

Rendements textuels du plus-que-parfait français et de son homologue espagnol

Sandra Lhafi

Université de Cologne/Université de Düsseldorf

Le plus-que-parfait de l'indicatif (*avait chanté*) existe tout aussi bien en français qu'en espagnol (en tant que pretérito pluscuamperfecto – *había cantado*). Cependant, les deux langues divergent quant à la fréquence d'emploi de ce temps qui apparaît beaucoup plus souvent en français alors que l'espagnol, dans des contextes où le pretérito pluscuamperfecto demeure une option tout à fait possible, lui préfère – dans la mesure du possible – des temps simples tels que le pretérito indefinido ou l'imperfecto – fait qui se révèle particulièrement dans les traductions du français vers l'espagnol. Cette observation laisse supposer une valeur différente du temps composé (et en partie des temps simples qui lui sont substitués – cf. par exemple Becker 2010, Bres 2003 et 2007 ainsi que Coste/Redondo 1998 : 412) au sein du système respectif. La clef semble se situer au niveau du plus-que-parfait français, qui, de par sa fréquence plus élevée, devient apte à remplir des fonctions supplémentaires.

L'objectif de cette communication est de faire ressortir les particularités du plus-que-parfait de l'indicatif français en soulignant le potentiel pour l'organisation textuelle, potentiel particulièrement présent dans les textes contemporains utilisant le passé composé comme temps de narration. L'étude est ancrée dans une perspective contrastive franco-espagnole, s'appuyant sur la comparaison de diverses traductions du français vers l'espagnol et vice versa. Le recours à des textes comparables produits directement dans la langue respective et utilisant le plus-que-parfait ou le pretérito pluscuamperfecto dans des contextes temporels similaires permettra de consolider les résultats obtenus.

L'originalité de l'étude réside dans le refus partiel des explications habituelles des substitutions du plus-que-parfait évoquées dans les rares pages des grammaires contrastives abordant le phénomène (par exemple Bouzet 1990 : 220 sqq. ou Coste/Redondo 1998 : 410 sqq., parmi d'autres) et dans la proposition d'une explication alternative mettant en avant une fonctionnalité différente du temps composé sous analyse dans les systèmes langagiers respectifs. En nous appuyant sur un aspect central (influencé par la notion de « borne interne » présentée amplement dans Barbazan 2006) de la catégorisation que nous avons proposée ailleurs pour une analyse textuelle du plus-que-parfait (Lhafi 2012 : 164–189), à savoir sur le « rôle de l'organisation du temps textuel » dans les deux langues étudiées, il s'agit à présent d'approfondir les résultats obtenus (cf. *ibid.*) et de les appliquer à un corpus plus large afin d'en tester la portée et les nouvelles possibilités d'exploitation.

Nous exposerons dans un premier temps les particularités du plus-que-parfait en français et en espagnol en recourant aux descriptions fournies dans différents textes de référence (cf. parmi beaucoup d'autres, Grevisse 2011, RAE 2010, Carrasco Gutiérrez éd. 2008, Riegel/Pellat/Rioul 2009), tout en soulignant les différences pouvant expliquer certaines divergences d'emploi observées. Après avoir présenté brièvement les explications récurrentes des substitutions observées dans les traductions vers l'espagnol, nous introduirons la notion de « borne interne » telle que l'entend M. Barbazan (2006) afin d'en tirer par la suite des conclusions quant au rôle de ces bornes en français et en espagnol. Il s'agira, entre autres, de

montrer que le plus-que-parfait français est utilisé de façon systématique pour marquer la cohésion d'une séquence textuelle alors que d'autres règles – telles que la mise en valeur des rapports d'antériorité sur la ligne du temps de référence – semblent présider à l'emploi du temps homologue espagnol. Globalement, le français accorde plus d'importance à l'agencement du temps textuel par rapport au temps de référence, utilisant le plus-que-parfait pour marquer des ellipses ou des pauses narratives alors que l'espagnol privilégie un déroulement textuel analogue au déroulement référentiel. Un dernier élément issu de la conception des temps verbaux selon H. Weinrich (2001) sera fourni par la présentation des mécanismes de mise en relief dans les textes français et espagnols, occupant une place différente dans les deux langues. L'objectif de la communication est de montrer que seule une approche textuelle, étudiant le fonctionnement réel du plus-que-parfait et des « nouvelles » fonctions de ce dernier permettra de dégager les particularités de ce temps verbal en français et de fournir un outil utile pour l'enseignement des langues respectives ou la pratique de la traduction.

Références bibliographiques

- Barbazan, M., *Le Temps verbal. Dimensions linguistiques et psycholinguistiques*. Préface de G. Kleiber (Interlangues. Linguistique et didactique). – Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 2006.
- Bouzet, J., *Grammaire espagnole : Classes supérieures de l'Enseignement Secondaire*. Préparation à la licence. – Paris : Belin, 1990.
- Bres, J., « Non, le passé simple ne contient pas l'instruction [+progression...] », in : Mellet, S./Vuillaume, M. (éds.), *Modes de repérage temporel* (Cahiers Chronos, 11). – Amsterdam/New York : Rodopi, 2003.
- Bres, J., « Et plus si affinités... Des liaisons entre les instructions du plus-que-parfait et les relations d'ordre temporel », in : Saussure, L. de/Moeschler, J./Puskas, G. (éds.), *Information temporelle, procédures et ordre discursif* (Cahiers Chronos, 18). – Amsterdam/New York : Rodopi, 2007.
- Carrasco Gutiérrez, Á. (éd.), *Tiempos compuestos y formas verbales complejas* (Lingüística iberoamericana, 34). – Madrid : Iberoamericana/Frankfurt am Main : Vervuert, 2008.
- Coste, J./Redondo, A., *Syntaxe de l'espagnol moderne*. 11^e édition revue et corrigée. – Paris : SEDES, 1998 [¹1965].
- Grevisse, M./Goosse, A., *Le bon usage. Grammaire française*. 15^e édition. – Bruxelles : De Boeck, 2011.
- Lhafi, S. C., *Zum Plusquamperfekt im Französischen und Spanischen. Kontrastive Untersuchung aus textlinguistischer Perspektive*. – Frankfurt am Main u. a. : Lang, 2012.
- Real Academia Española/Asociación de Academias de la Lengua Española, *Nueva Gramática de la Lengua Española*. – Madrid : Espasa, 2010.
- Riegel, M./Pellat, J.-C./Rioul, R., *Grammaire méthodique du français* (Quadrige). – Paris : Presses Universitaires de France ⁴2009 [¹1994].
- Weinrich, H., *Tempus. Besprochene und erzählte Welt*. 6., neu bearbeitete Auflage, 1. Auflage dieser Ausgabe. – München : Beck, 2001 [¹1964 chez Kohlhammer].